

Lamentables ... mais respectables

Michèle Leroux

■ Ils ont en commun une passion : la musique. S'ils jouent, c'est d'abord pour le plaisir, mais aussi pour soutenir les «bonnes causes». La dernière en lice est *Infirmières sans frontières*. En dédiant tous les profits provenant de la vente de leur CD et du spectacle-bénéfice qu'ils ont donné en avril dernier, *The Lamentables* – c'est bien leur nom, que l'on prononce à l'anglaise – ont versé 4 200 \$ dans la cagnotte, afin de mener au Sénégal, en novembre prochain, huit finissants et deux enseignants en soins infirmiers du Cégep du Vieux-Québec.

Sous la bannière des *Lamentables*, né il y a un an et demi, on retrouve Claude Lalonde (batterie), Jean Pelletier (basse), Pierre Grou (guitares et voix), Benoît Prigent (voix, guitares et mandoline) et Pierre Lafleur (voix et guitares), tous de l'UQAM : Service de l'audio-visuel, Département des communications et Centre sportif. La conjointe de Jean, Nicole Caravecchia (claviers et voix), enseignante à la Commission scolaire de Montréal, complète le groupe. Pour ces six musiciens amateurs, les soirées du jeudi, leur rendez-vous hebdomadaire, sont presque sacrées. «Tout le monde a hâte de se retrouver chez Jean. On s'amuse et on rigole, mais on apprend et on s'améliore», explique Claude, dont la fille Myriam fait partie de l'équipe qui s'envolera au Sénégal.

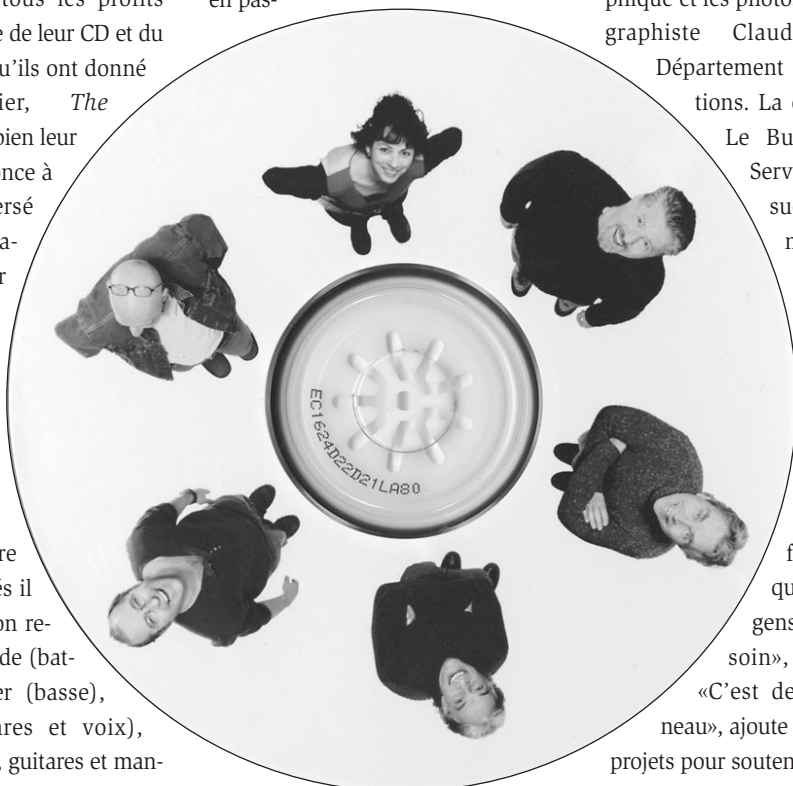
Le groupe a jusqu'ici interprété des chansons de différents styles. Le CD, tiré en 250 exemplaires numérotés (et malheureusement épuisés), combine différents genres musicaux, allant de Souchon (*Foule sentimentale*) à Green Day (*Misery*), en pas-

tes et artisans ont collaboré à la production du disque et du spectacle intitulé *Du fric pour l'Afrique*. Le CD, par exemple, a été enregistré et mixé au studio Baluchon par Alain Leblanc, le directeur musical de Jean-Pierre Ferland. La conception graphique et les photos sont l'œuvre du graphiste Claude Rioux, du

Département des communications. La compagnie Sony, Le Bureauphile et le Service de l'audiovisuel comptent parmi les commanditaires.

Comme ce fut le cas pour le projet Sénégal, les *Lamentables* aiment participer à des collectes de fonds. «On veut que cela profite aux gens qui en ont besoin», précise Jean.

«C'est devenu notre créneau», ajoute Claude. Quelques projets pour soutenir des organismes sont sur la table, mais restent à confirmer. La possibilité d'un deuxième disque n'est pas écartée, peut-être même avec des compositions du groupe. Souhaitons que ce mariage tout à fait heureux du plaisir et de la philanthropie continue de combler nos oreilles et de porter fruit ●



sant par Aznavour (*Je m'voyais déjà*), R.E.M. (*Losing my religion*) et Manu Chao (*Clandestino*). «Les chansons que l'on choisit sont celles où tout le monde y trouve son compte. Quand l'air plaît à tous, on travaille nos propres arrangements, notre sonorité, on trouve un style, on met nos couleurs. Tout se fait par consensus. Il n'est pas question de jugement sur la qualité de l'un ou de l'autre, ni de business, ni d'agent. Tout ce qui compte, c'est le plaisir», explique Jean.

Outre les membres du groupe et de leurs familles, de nombreux ar-

The Lamentables et leur CD. Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut : Nicole Caravecchia, Pierre Lafleur, Pierre Grou, Claude Lalonde, Jean Pelletier et Benoît Prigent.